

PRÉSENTATION

L'extrême fin des années 50 ouvre un véritable âge d'or pour le cinéma italien qui se poursuivra jusqu'aux années 70. En plus d'une reconnaissance internationale qui se manifeste par un nombre important de prix dans les grands festivals internationaux, le cinéma draine un nombre considérable de spectateurs (745 millions en 1960) dans plus de 10 000 salles soit des chiffres deux fois supérieurs aux équivalents, pourtant excellents, du cinéma français.

La péninsule entre à cette date dans une sorte d'euphorie liée à la modernisation accélérée provoquée par le miracle économique. La censure si pesante dans les années 50 commence à lever son voile lorsque l'ouverture à gauche des gouvernements conservateurs se précise. Ceci entraîne l'arrivée d'une nouvelle génération de cinéastes jusque-là bridée dans ses projets, nouvelle génération qui rejoint celle qui, dans l'après-guerre, a fait du néo-réalisme la référence la plus brillante du cinéma européen.

La grande originalité italienne reste la cohabitation assez harmonieuse entre un cinéma populaire de pur divertissement et un cinéma d'auteur qui invente un nouveau langage pour une critique radicale de l'Italie du Miracle. Le cinéma populaire reste un cinéma de genre, produit par de multiples petites sociétés régionales, souvent pour une ou deux réalisations, avant de disparaître... Si le peplum continue de triompher sur les écrans (Les Travaux d'Hercule de Francisci, 1958), le mélodrame est de plus en plus supplanté par la comédie légère qui s'oriente à la fin des années 50 vers un cinéma « balnéaire » (Aventures à Capri de Lipartiti, 1959).

Les grandes sociétés, comme la Titanus, Dino de Laurentis ou Carlo Ponti, privilégient quant à elles les coproductions internationales et n'hésitent pas à investir dans le cinéma d'auteur qui dispose sur place, à Cinecittà, d'un savoir-faire exceptionnel.

L'époque rend de plus en plus sensibles les rapports de sexe, dans une société où l'homme décide de ce qui est acceptable pour la femme. Les figures féminines, stéréotypées et érotisées du cinéma dominant, sont contestées par un cinéma d'auteur qui met en scène des femmes en désaccord avec le cadre qui leur est imposé. Signe de la modernité dans ce cinéma, c'est à travers leur personnage que se construisent les récits.

A noter la sortie en décembre 1961 du film collectif Les femmes accusent réalisé à partir de lettres aux journaux, collectées par l'anthropologue Gabriella Parca dans son ouvrage Les italiennes se confessent de 1959, film non disponible en France aujourd'hui.



ACCATONE (ACCATONE)

De Pier Paolo Pasolini

DIM 24 AVR 18h00

Drame | Italie | 1961 | 1h55

Avec Franco Citti, Franca Pasut, Silvana Corsini...

Scénario : P.P. Pasolini et Sergio Citti.
Assistants réalisateurs : Leopoldo Savona et Bernardo Bertolucci. Photo : Tonino Delli Colli. Musique : J. S. Bach.

Prod : Alfredo Bini et Cino Del Duca.

✳ Sélection officielle, Venise 1961

Accatone est un petit proxénète romain qui a pris la place d'un napolitain après l'avoir dénoncé à la police. L'incarcération de Maddalena le prive de son revenu ; crevant de faim, il rencontre Stella, la séduit et en tombe amoureux.

Le poète dans son premier film désire créer un nouveau langage artistique que la littérature ne peut plus assurer. Pour ce faire, il place sa caméra au milieu du sous-prolétariat romain dont il révèle l'existence aux Italiens, dans une expérience inédite.



l'Eckmühl
salle de cinéma

CINE-CLUB 2021/2022
DE DÉCEMBRE À AVRIL

Rue du Port de Kéridy, 29760 Penmarc'h
02 98 58 64 45 - www.cinema-ekmuhl.fr



1960 : LA SECONDE RENAISSANCE DU CINÉMA ITALIEN

Ciné-club proposé et animé par Roger Hélias



LA PAYSANNE AUX PIEDS NUS (LA CIOCIARA)

De Vittorio De Sica

DIM 12 DEC 18h00

Drame | Italie-France | 1960 | 1h40

Avec Sophia Loren, Eleonora Brown, Jean-Paul Belmondo...

Scénario : De Sica, Zavattini, Moravia. D'après le roman d'Alberto Moravia (1957). Musique : A. Travajoli.

Coproduction internationale : Carlo Ponti, Titanus, les films Marceau, Cocinor, SEG.

Italie 1943. S'échappant de Rome, bombardée par les Alliés, Cesira avec sa fille adolescente, se réfugie dans son village natal du Latium. Dans une région isolée, les fascistes restent menaçants et les troupes allemandes et Alliées occupent le terrain.

D'un sujet très ancré dans l'histoire italienne, De Sica et Moravia, aidés par la remarquable prestation de Sophia Loren (doublement récompensée à Cannes et aux Oscars) en font une tragédie universelle.



DIVORCE À L'ITALIENNE (DIVORZIO ALL'ITALIANA)

De Pietro Germi

DIM 09 JAN 18h00

Comédie | Italie | 1961 | 1h44

Avec Marcello Mastroianni, Daniela Rocca, Stefania Sandrelli...

Scénario : Ennio de Concini, Alfredo Gianetti, Agenore Incrocci, Pietro Germi. Photo : Leonida Barboni, Carlo Di Palma. Musique : Carlo Rustichelli.

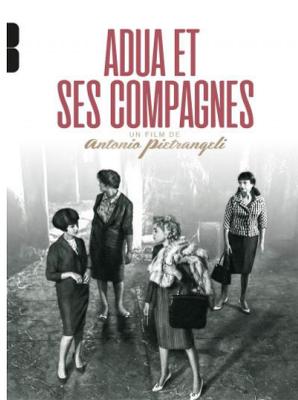
Prod : Franco Cristaldi, Vides.

🏆 Oscar du meilleur scénario original, 1963

Sicile : Ferdinando est marié à Rosalia qu'il n'aime plus. Entiché de sa jeune cousine Angela, il va imaginer un stratagème pour se débarrasser de son épouse...



Dans un pays où le divorce demeure interdit, Germi imagine tout d'abord un drame puis, au fur et à mesure de l'avancée du scénario et sur les conseils de Mario Monicelli, le projet se transforme en comédie. Prodigeux appel d'air qui transformera le cinéma italien.



ADUA ET SES COMPAGNES (ADUA E LE COMPAGNE)

De Antonio Pietrangeli

DIM 30 JAN 18h00

Drame | Italie | 1960 | 1h46

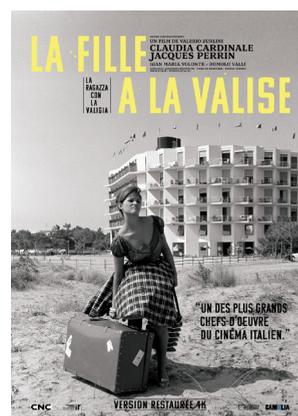
Avec Simone Signoret, Emmauelle Riva, Sandra Milo, Gina Rovere, Marcello Mastroianni...

Scénario : Ruggero Maccari, Tullio Pinelli, Ettore Scola, Antonio Pietrangeli. Photo : Armando Nannuzzi. Musique : Piero Piccioni.

Prod : Zebra Film.

Après la fermeture de leur maison close, un groupe de quatre prostituées ouvrent à leur compte un restaurant qui leur servira de couverture. Peu à peu, se prenant au jeu, elles s'épanouissent dans ce nouveau métier mais la domination masculine peut-elle le tolérer ?

Un cinéaste s'interroge sur les rapports de sexe dans une société où s'imposent la morale catholique et l'exploitation des plus faibles.



LA FILLE A LA VALISE (LA RAGAZZA CON LA VALIGIA)

De Valerio Zurlini

DIM 20 FEV 18h00

Drame | Italie | 1961 | 1h21

Avec Claudia Cardinale, Jacques Perrin, Gian Maria Volonte...

Scénario : Benvenuti, De Bernardi, Medioli, Patroni Griffi et Zurlini. Musique : Mario Nascimbene.

Prod : Titanus et SGC (France).

🏆 Sélection officielle, Cannes 1961

Aida vient de se faire abandonner par un jeune playboy vaniteux. Retrouvant sa trace, elle parvient à la maison familiale mais c'est le jeune frère qui l'accueille...



Tous les thèmes du mélo se retrouvent dans un film sublimé par l'art de la mise en scène et le talent des comédiens. Œuvre sur l'extrême solitude des individus que les différences de classe accentuent encore plus.



L'AVVENTURA (L'AVVENTURA)

De Michaelangelo Antonioni

DIM 13 MARS 18h00

Drame | Italie-France | 1960 | 2h20

Avec Monica Vitti, Lea Massari, Gabriele Ferzetti...

Scénario : Michaelangelo Antonioni, Tonino Guerra, Elio Bartolini. Musique : Giovanni Fusco.

Prod : Cino del Duca & Société Cinématographique Lyre.

🏆 Grand Prix, Cannes 1960

Anna disparaît mystérieusement lors d'une croisière aux îles Eoliennes au large de la Sicile. Claudia son amie et Sandro son fiancé se retrouvent seuls...

Hué par le public cannois, vénéré immédiatement par la critique internationale, succès populaire lors de sa sortie publique à l'automne 1960, le film est considéré aujourd'hui encore comme l'un des plus importants de l'histoire du cinéma.



LES ADOLESCENTES (I DOLCI INGANNI)

De Alberto Lattuada

DIM 03 AVR 18h00

Comédie dramatique | Italie-France | 1960 | 1h30

Avec Catherine Spaak, Christian Marquand, Jean Sorel...

Scénario : Alberto Lattuada, Franco Brusati, Claude Brulés. Photo : Gabor Pogany. Musique : Piero Piccioni.

Prod : Titanus, les films Marceau, Cocinor.

Une journée de la vie de Francesca adolescente de 17 ans qui parcourt la Rome bourgeoise hantée par son rêve érotique du petit matin.



Lattuada ose, dans une Italie soumise à la censure catholique et à l'hypocrisie ambiante, filmer le désir en s'attardant sur les visages qui montrent les troubles intérieurs tout en s'appuyant sur la poésie mélancolique de Giacomo Leopardi.